

• • • • •
A

L'ASSOCIATION

OUVRIÈRE

INDUSTRIELLE ET AGRICOLE

• • • • •
A

Ä

L'ASSOCIATION OUVRIÈRE

INDUSTRIELLE ET AGRICOLE

PAR

H. FEUGUERAY



PARIS

GUSTAVE HAVARD,

RUE GUÉNÉGAUD, 15

A LA PROPAGANDE

RUE DES BONS-ENFANTS, 1

1851

Ä

AUX OUVRIERS ASSOCIÉS

C'est à vous que je dédie ce livre, parce que c'est par vous surtout que je désire qu'il soit lu.

Lisez-le comme l'œuvre d'un homme profondément convaincu que l'association ouvrière est le plus sûr et le plus puissant moyen d'abolir la misère, de garantir l'ordre dans l'industrie, d'y donner le pouvoir au mérite, de rétribuer chacun suivant ses œuvres, d'assurer au travailleur tout le fruit de son travail, de soustraire ainsi la masse du peuple à l'exploitation du capitaliste et à celle de l'entrepreneur, de réaliser l'égalité et la liberté, de faire triompher la jus-

tice et d'amener enfin le règne de Dieu sur la terre; ce qui est le but dernier de toute réforme sociale.

Ces convictions sont anciennes chez moi.

Il y a plus de douze ans que je cultive l'idée de l'association ouvrière et que je me suis attaché à la propager par l'enseignement oral.

Bien longtemps avant la Révolution de Février, j'ai concouru à l'établissement de plusieurs associations.

En 1843, j'ai participé à la rédaction du contrat de la plus ancienne de celles qui existent aujourd'hui.

Voilà les titres de mon socialisme!

Voilà mes titres à prendre la parole dans la question et à être écouté par vous!

Avril 1851.

L'ASSOCIATION

OUVRIÈRE

INDUSTRIELLE ET AGRICOLE

INTRODUCTION



BUT ET PLAN DE L'OUVRAGE.

Le sujet de ce livre est l'association dans le travail, la société ouvrière ; — non pas l'association en général, sujet vague, illimité, sur lequel on peut écrire longtemps sans conclure à rien ; — mais la société ouvrière, sujet plus pratique et plus restreint, quoique bien vaste encore, et, pour dire toute ma pensée, le plus important qu'on puisse traiter aujourd'hui en économie sociale.